



KIT DE PRESSE DE LA CAMPAGNE POUR LE LABEL DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE

Bananes de Guadeloupe et de Martinique

Le secteur de la banane : le moteur du progrès pour la Guadeloupe et la Martinique



La production de bananes est l'une des activités économiques les plus importantes en Guadeloupe et Martinique : 650 producteurs sur les deux îles produisent en moyenne 270 000 tonnes de bananes par an. Chaque semaine, un bateau transportant 5 000 tonnes de fruits – 27 millions de bananes – quitte les îles pour l'Europe. 80 % des bananes sont vendues en France et 20 % sont exportées vers d'autres pays européens. La banane représente 75 % du fret maritime entre les Antilles françaises et le continent.

La distance entre la Guadeloupe et la Martinique et le continent européen, les limites géographiques de leurs territoires et de leurs marchés, leur insularité, ainsi que les conditions et les risques climatiques sont autant d'éléments défavorables à l'émergence d'un vaste secteur industriel et d'emplois stables. Le taux de chômage en Martinique et en Guadeloupe est l'un des plus élevés d'Europe. Dans ce contexte, la production de la banane dans les deux îles est d'une importance économique considérable. Avec 10 000 emplois directs et indirects, la filière banane est le principal employeur privé de la région. En Guadeloupe et Martinique près d'1 personne sur 20 travaille dans la banane et à 90% en CDI ! Différentes professions du secteur et une politique de valorisation des métiers offrent, à la jeune génération en particulier, opportunités et perspectives. Grâce aux niveaux de production qui restent élevés tout au long de l'année





KIT DE PRESSE DE LA CAMPAGNE POUR LE LABEL DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE

indépendamment des conditions du marché ou des risques météorologiques, le secteur de la banane est par conséquent le moteur du progrès des îles.

Afin de rester compétitive, l'UGPBAN (Union des Groupements de Producteurs de Bananes de Guadeloupe & Martinique) investit en permanence dans la formation des producteurs et de leurs salariés (par exemple la sécurité, la protection environnementale, les nouvelles méthodes de cultures, mais aussi la comptabilité, la gestion, l'informatique...), améliorant ainsi leurs compétences et leurs opportunités de carrière.

Respect des Hommes et de l'environnement



Les 650 producteurs, en exploitations familiales, partagent la passion du fruit et d'une forme moderne d'agriculture : la priorité est donnée aux méthodes de production durable et au respect de l'environnement et des Hommes. Les producteurs et les salariés sont rémunérés conformément à la réglementation française et européenne. Ils bénéficient d'une convention collective, de la retraite complémentaire, de prestations sociales et de droits syndicaux. Leurs conditions de travail sont conformes à la réglementation sur l'hygiène et la sécurité et par les offres de formations professionnelles, ils peuvent faire évoluer leur carrière. Le partage d'expérience, la coopération et le transfert des connaissances, des savoir-faire et des méthodes de culture aux générations futures sont des priorités.

Quelles que soient les conditions climatiques, les bananes de Guadeloupe et de Martinique doivent respecter les normes françaises et européennes de qualité et les dispositions et exigences relatives à la commercialisation sur ces marchés. La principale difficulté d'un point de vue écologique réside dans le contrôle des nuisibles et des maladies des plantes. Une étude (Etude Cihence Study 2015) démontre la richesse unique de la flore et de la faune présentes dans





KIT DE PRESSE DE LA CAMPAGNE POUR LE LABEL DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE

les plantations de bananes guadeloupéennes et martiniquaises. Ces espèces animales et végétales souvent menacées doivent d'autant plus être protégées qu'elles sont patrimoniales, c'est-à-dire que leur unique habitat se trouve sur ces îles. On dénombre plus de 200 vers de terre au mètre carré, plus de 200 espèces d'insectes, jusqu'à 780 grenouilles par hectare, des dizaines d'espèces d'oiseaux et de chauve-souris.

Aujourd'hui, grâce à cette biodiversité qui s'épanouit, les prédateurs naturels contrôlent les nuisibles des bananes et protègent les cultures. La filière travaille en permanence sur des innovations permettant d'optimiser les méthodes de culture, le transport, les déchets afin d'améliorer la qualité de l'air, de l'eau et du sol. Depuis 2011, l'utilisation des pesticides dans les plantations a été réduite de 75 %. Tournés vers l'innovation et la recherche agronomique, les producteurs de bananes de Guadeloupe et de Martinique sont les pionniers mondiaux de la lutte sans traitement aérien contre la cercosporiose noire (maladie causée par un champignon qui brûle les feuilles du bananier).

Parmi les axes de recherche agronomique, la sélection variétale a permis de développer par hybridation naturelle de nouvelles variétés de bananiers naturellement résistants aux maladies. Les producteurs ont réaffirmé leur engagement pour une agriculture durable et responsable en lançant le Plan Banane Durable. La première phase de ce plan a considérablement renforcé les capacités d'innovation des producteurs avec la création (en 2008) de l'Institut Technique Tropical (IT2) et la collaboration avec le CIRAD (Centre international de recherche agronomique pour le développement). Enfin, 80 % de la production est déjà certifiée Globalgap et Banagap, et 100 % des bananes sont traçables.

Qualité et goût



La richesse en nutriments des sols volcaniques et l'ensoleillement permanent confèrent un goût unique aux bananes de Guadeloupe et de Martinique.

Les variétés Figue-pomme, Ti-nain, Poyo et Cavendish sont cultivées ici. Les bananes ont des textures, des tailles, des goûts différents en fonction de la variété et de la zone de culture. Les bananes

cultivées plus près du niveau de la mer sont par exemple caractérisées par leur belle couleur jaune et leur chair délicate. Celles cultivées à plus de 350 mètres – en Guadeloupe, sur les



KIT DE PRESSE DE LA CAMPAGNE POUR LE LABEL DES RÉGIONS ULTRAPÉRIPHÉRIQUES DE L'UNION EUROPÉENNE

pentres de la Soufrière, et, en Martinique, sur les pentes de la Montagne Pelée – ont besoin de trois mois de plus pour se développer en raison de l'altitude. Cette période de croissance plus longue et les sols volcaniques riches en nutriments leur donnent un goût particulièrement doux et une chair agréablement ferme. La banane rose est plus petite que la banane classique et contient également plus de fer. Elle est particulièrement appréciée pour sa robe de pourpre et sa chair savoureuse.

Plus d'informations sur www.exotictasteofeurope.eu.

INFORMATIONS PRESSE		
<p>UGPBAN Union des Groupements de Producteurs de Bananes de Guadeloupe & Martinique</p> <p>Karym Bagoee +33 7 78 20 57 27 +33 1 56 70 01 93 k.bagoee@ugpban.com</p>	<p>ASPROCAN Asociación de Organizaciones de Productores de Plátano de Canarias</p> <p>Marta Rodríguez Ruiz +34 922 535 144 +34 690 876 356 m.rodriquez@platanodecanarias.net</p>	<p>GESBA Empresa de Gestão do Sector da Banana, Lda.</p> <p>Agostinho Serrão +351 924404524 agostinho.serrao@gesba.pt</p>
<p>BUREAU DE PRESSE EN FRANCE :</p> <p>Sopexa 11 bis, rue Torricelli – 75017 - Paris</p> <p>Xavière Guerlay Téléphone : 01 55 37 50 26, xaviere.guerlay@sopexa.com</p>		

Copyright :

@2017 - UGPBAN-GESBA-ASPROCAN Agri multi 734408 – Concept et réalisation : Hopscotch – RCS Paris 602 063 323

Avertissement :

Le contenu de ce kit de presse ne représente que les opinions de l'auteur et est présenté sous sa responsabilité exclusive. La Commission européenne et l'Agence exécutive pour les consommateurs, la santé, l'agriculture et l'alimentation, (CHAFEA) déclinent toute responsabilité concernant l'utilisation qui peut être faite des informations qui y sont contenues.